



mai-juin
08



Les 30 ans de Comptines !

Pages 2 > 5

Voilà, nous vous en avons parlé ces derniers mois, le moment tant attendu est arrivé : Comptines fête ses 30 ans en fanfare, à la librairie et à L'Échappée belle de Blanquefort. Avec un invité de marque : **Anthony Browne**, le papa de Marcel, en personne ! Tous les événements et tous nos invités...



Le Mur

ÉDITIONS GRASSET JEUNESSE

Pages 6 > 12

Le **Mur** de **Peter Sis** est l'album que nous avons choisi de défendre dans le cadre de la 1^{re} **Semaine des Librairies Sorcières.**, avec notamment une très belle exposition. Retour sur un fabuleux créateur qui explore sa propre mémoire et celle de la Tchécoslovaquie de ces 50 dernières années.

Exposition Claude Cachin



Page 5

Bug !

On ne peut pas dire que ça tombe au moment le plus opportun : le **site internet** de Comptines et Cie connaît quelques petits soucis ces temps-ci, notamment du côté du moteur de recherche, de l'impression de nos pages et d'une typographie fantaisiste – mots collés les uns aux autres ! Promis, nous faisons le maximum pour écourter la durée de ces petits désagréments, le temps de mettre les mains dans le cambouis et de réparer la machine...

30 ans de jeunesse !!!

› Ariane TAPINOS

Comptines a 30 ans ! 30 années de passion et de livres partagés. 30 années à défendre des auteurs, des éditeurs, des histoires et des images.

Comptines a 30 ans et cet anniversaire nous l'avons voulu inscrit dans un trajet – celui d'une génération de lecteurs et de libraires – et tourné vers l'avenir.

Comptines a grandi à force de travail et de convictions. C'est dans le partage de ces convictions que ses fondatrices ont passé le témoin, il y a bientôt cinq ans. C'est dans ce même partage que nous fêtons aujourd'hui notre anniversaire, avec des auteurs et des éditeurs talentueux et exigeants.

C'est aussi une période de grande incertitude pour l'avenir des librairies indépendantes, garantes de la diversité des livres. C'est pourquoi afficher aujourd'hui nos « **30 ans de jeunesse** » nous a paru si important.

Cet anniversaire sera festif et studieux à la fois, à l'image de nos journées à la librairie entre travail et plaisir, au milieu des livres et de leurs lecteurs petits et grands.

Il débutera en fanfare et en couleurs avec une rencontre à la librairie avec le très grand auteur-illustrateur **Anthony Browne**, il se poursuivra dans la réflexion lors de deux journées réservées aux professionnels, et se prolongera aux côtés du festival L'Échappée Belle. Avant de reprendre à la rentrée prochaine et de nous mener en novembre 2008, jusqu'au moment de souffler, enfin, les 30 premières bougies de la librairie Comptines.

30 ans de Comptines



Comptines fête cette année ses 30 printemps de lectures, de passions et de convictions...

Venez partager cet anniversaire avec nous !

- À la LIBRAIRIE, où nous accueillerons le **mercredi 4 juin** notre invité d'honneur, le grand **Anthony Browne** ! > **2**
- À BLANQUEFORT, les **jeudi 5** et **vendredi 6 juin**, où nous initierons des journées professionnelles en partenariat avec le festival **L'Échappée Belle**, l'**ARPEL** et la médiathèque **Assia Djebar**. Et le **samedi 7** et le **dimanche 8 juin**, toujours à **L'Échappée Belle**, de nombreux auteurs et éditeurs invités > **4**
- du **12 au 30 juin**, enfin (et toujours à la LIBRAIRIE), avec une splendide exposition de **Claude Cachin**, illustrateur, autour de son travail sur l'Asie. > **5**

Anthony *l'invité d'honneur* Browne

L'ENFANT

Anthony Browne a grandi dans le petit village d'Hipperholme, dans le Yorkshire. Aimant l'art sous toutes ses formes, il passait des heures à dessiner en compagnie de son père, qu'il adorait :

« C'était un homme peu ordinaire, incroyablement fort et sûr de lui, mais aussi timide et sensible – un peu comme les gorilles que je représente dans mes livres ! En plus du dessin, il m'a poussé à faire du sport : rugby, football, cricket... J'étais plutôt petit pour mon âge et ça a rendu ma scolarité difficile – sans le sport, j'aurais sans doute servi de souffre-douleur. »

L'ADULTE

Au terme de sa scolarité, Anthony étudia le design et fut finalement

embauché pour peindre les organes du corps humains à des fins d'enseignement médical. (!!) Il trouva l'expérience fascinante mais après trois ans d'exercice, le travail lui parut très répétitif (« Quand vous avez-vu une opération de l'estomac, vous les avez toutes vues ! »). Il se mit à concevoir des cartes de vœux. Ce qui le conduisit à l'illustration de livres pour la jeunesse – c'est le dessin d'une carte d'anniversaire qui donna naissance à l'album **Anna et le gorille**.

Anthony Browne vit dans le Kent et il a deux grands enfants.

L'ARTISTE

Les gorilles apparaissent dans de nombreux livres d'Anthony Browne : « Ils me fascinent, tout comme le contraste qu'ils portent en eux : cette force incroyable et

mer 4 juin – Comptines

Rencontre avec
Anthony Browne > 16h

et ensuite, pour les petits
et les grands, le **Goûter du
Chapelier Fou** !

jeu 5 juin – Échappée belle

Christian Bruel s'entretient avec
Anthony Browne > 9h15



en même temps, leur gentillesse. On pense généralement que ce sont des créatures féroces, mais ce n'est pas vrai. »

Le travail d'Anthony Browne témoigne également de sa passion pour les Surréalistes, qu'on devine dans des images étranges, aux frontières du rêve (il suffit de repérer les bananes disséminées dans ses livres !). Lorsqu'il lui vient une idée de livre, il confesse qu'il s'agit d'« un mélange étrange de narration et d'images. Décider de ce qui sera finalement dessiné sur les pages d'un livre peut être comparé à la mise en scène au cinéma. »

Anthony Browne a remporté de très nombreux prix. En 2000, il a été récompensé du prix le plus prestigieux dans le domaine de l'illustration, le Hans Christian Andersen Award, pour sa contribution à la littérature de jeunesse – un prix qui n'avait pas été attribué à un Britannique depuis 1956.

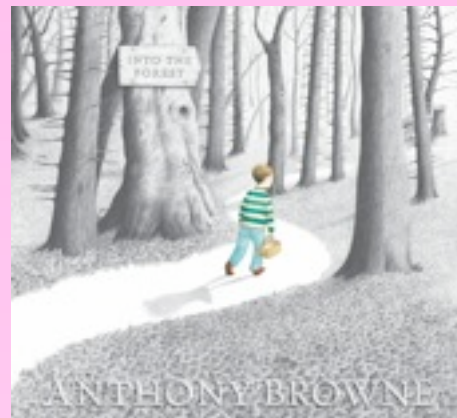
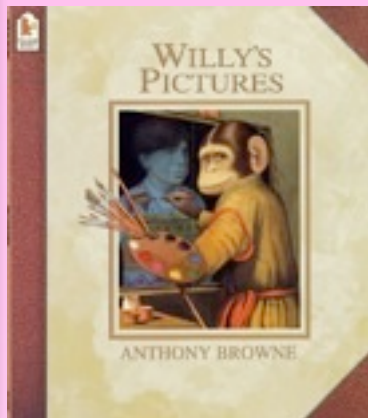
Traduction d'après le texte publié sur le site de **Walker Books** (walkerbooks.com)



Bibliographie

Les titres sont mentionnés dans l'ordre de leur **parution en Angleterre**. En **France**, sauf contre-indication mentionnée, les livres d'Anthony Browne sont publiés aux éditions **Kaléidoscope**.

Ci-dessous (et page ci-contre) un personnage qui n'a pas peu contribué à sa célébrité, le fameux Marcel (Willy, en anglais). S'il sait parfaitement s'éloigner de cette création incontournable de son univers, Anthony Browne reste fidèle aux traits qui le caractérisent : le style, ainsi que sa capacité à faire sourdre l'étrange du quotidien (couverture anglaise de **Dans la forêt profonde**).



Petite Beauté, traduit par Isabel Finkenstaedt, 2008
Little Beauty, Walker Books, 2008

Mon frère Traduit par Elisabeth Duval, 2007 - 12 €
My Brother, Random House Children's Books, 2007

Billy se bile Traduit par Elisabeth Duval, 2007 - 14 €
Silly Billy, Walker Books, 2006

Ma maman Traduit par Isabel Finkenstaedt, 2006 - 12 €
My Mum, Random House Children's Books, 2005

Dans la forêt profonde Traduit par E. Duval, 2006 - 12,50 €
Into The Forest, Walker Books, 2004

Le Jeu des formes Traduit par Elisabeth Duval, 2005 - 13 €
The Shape Game, Random House Children's Books, 2003

A la fête foraine Traduit par Elisabeth Duval, 2002 - 17,50 €

Mon papa Traduit par Isabel Finkenstaedt, 2000 - 12 €
My Dad, Walker Books, 2000

Tableaux de Marcel (Les)
Traduit par Ludovic-Jérôme Gombault, 2000 - 13,60 €
Willy's Pictures, Walker Books, 2000

Ce que j'aime faire 1989 (épuisé)
Things I Like, Walker Books, 1998

J'aime les livres 1989 (épuisé)
I Like Books, Julia MacRae Books, 1998

Une histoire à quatre voix Traduit par E. Duval, 2007 - 13,60 €
Voices In The Park, Transworld Publishers, 1998

Une promenade au parc Ed. Duculot, 1977 (épuisé)
A Walk In The Park, Hamish Hamilton, 1997

Marcel le rêveur Traduit par Isabel Finkenstaedt, 2005 - 14 €
Willy The Dreamer, Walker Books, 1997

Marcel le magicien Traduit par Isabel Finkenstaedt, 1995 - 11 €
Willy The Wizard, Julia MacRae Books, 1995

Le Rêveur Texte : Ian McEwan, éd. Gallimard Jeunesse, 1995 et 1999 (épuisé)
The Daydreamer, Ian McEwan, Julia MacRae Books, 1994

King Kong
Texte : Edgar Wallace et Merian C. Cooper, 1994 (épuisé)
King Kong, Julia MacRae Books, 1994

Le Grand Bébé 1993 (épuisé)
The Big Baby, Julia MacRae Books, 1993

Le Secret du jardin
Texte : J. Howker, éd. Gallimard Jeunesse, 1993 (épuisé)
The Topiary Garden, Julia MacRae Books, 1993

Zoo 1992 (épuisé)
Zoo, Julia MacRae Books, 1992

Marcel et Hugo Traduit par Isabel Finkenstaedt, 2005 - 10,50 €
Willy and Hugh, Julia MacRae Books, 1991

Le Coucan de nuit Texte : Gwen Strauss, 1991 (épuisé)
The Night Shimmy, Julia MacRae Books, 1991

Tout change Traduit par Isabel Finkenstaedt, 2004 - 13 €
Changes, Walker Books, 1990

Le Tunnel Traduit par Isabel Finkenstaedt, 2006 - 11 €
The Tunnel, Julia MacRae Books, 1989

Les Aventures d'Alice au pays des merveilles
Texte : Lewis Carroll, traduit par Henri Parisot, 2002 - 23,50 €
Alice's Adventures in Wonderland, Julia MacRae Books, 1988

Un conte de Petit Ours 1990 (épuisé)
A Beary Tail, Hamish Hamilton, 1988

Le Livre de Petit Ours 1990 (épuisé)
The Little Bear Book, Hamish Hamilton, 1988

Ce que Karine savait
Texte : Annalena McAfee, éd. Flammarion, 1987 (épuisé)
Kirsty Knows Best, Julia MacRae Books, 1987

À calicochon Ed. Flammarion, 1987 (épuisé)
Iggybook, Julia MacRae Books, 1986

Toc, Toc ! Qui est là ?
Texte : Sally Grindley, traduit par Isabel Finkenstaedt, 2005 - 12 €
Knock, Knock ! Who's There ?, Hamish Hamilton, 1985

Marcel la mauviette Traduit par I. Finkenstaedt, 2004 - 11 €
Willy The Wimp, Walker Books, 1984

Des invités bien encombrants Texte : Annalena McAfee, traduit par Elisabeth Duval, 2001 - 13,50 €
The Visitors Who Came to Stay, Hamish Hamilton, 1984

Anna et le gorille Traduit par Isabel Finkenstaedt, 2006 - 11 €
Gorilla, Julia MacRae Books, 1983

Ours et la ville Traduit par Isabel Finkenstaedt, 2005 - 11 €
Bear Goes To Town, 1982

Hansel et Gretel
Texte : les frères Grimm, traduit par Elisabeth Duval, 2007 - 12,50 €
Hansel and Gretel, Walker Books, 1981

Ours et les chasseurs Traduit par I. Finkenstaedt, 2003 - 10 €
Bear Hunt, Hamish Hamilton, 1979

Bibliographie établie par Caroline Centol et Ariane Tapinos.

une pléiade d'invités

Sam 7 et dim 8 juin – Blanquefort

HOMMAGE À LA COLLECTION THÉÂTRE DE L'ÉCOLE DES LOISIRS ET AUX ÉDITIONS THÉÂTRALES

En choisissant de fêter nos 30 ans aux côtés du festival **L'Échappée Belle**, nous avons voulu mettre en lumière ce répertoire récent mais de plus en plus riche du théâtre écrit pour le jeune public (lecteurs et/ou acteurs). Peu de maisons d'éditions se sont lancées dans cette grande aventure, et avec près de 100 titres à son catalogue, **la collection de L'École des Loisirs**, créée en 1995 et dirigée par Brigitte Smadja, elle-même auteure de romans et de théâtre, est l'une des plus remarquables. De leurs côtés, **Les Éditions Théâtrales**, maison spécialisée en théâtre contemporain, ont développé une collection « Théâtrales jeunesse » qui s'adresse aux enfants comme lecteurs et comme spectateurs.

LES ÉDITIONS ÊTRE

Fondées par **Christian Bruel** en 1997, après les années « Sourire qui mord », les **Éditions Être** comptent aujourd'hui plus de cinquante titres : créations, traductions, rééditions du Sourire qui mord, et monographies sur de grands auteurs jeunesse : Claude Ponti et... **Anthony Browne**. À travers ce catalogue exigeant, les Éditions Être poursuivent un formidable travail de défricheur et de passeur de cette littérature. Christian Bruel, auteur-éditeur, et **Suzanne Janssen**, illustratrice, participeront à nos Journées professionnelles des 5 et 6 juin.

ÉDITEURS ET ILLUSTRATEURS AQUITAINS

Comptines est bordelaise depuis 1978 et a à cœur de défendre et promouvoir la création en Aquitaine. Trois éditeurs installés dans notre région participeront à nos journées professionnelles : **La Compagnie créative**, **Les Éditions de la Cerise** et **L'Édune**, créés respectivement en 2001, 2003 et 2006. Plusieurs auteurs illustrateurs qui vivent et travaillent en Aquitaine seront également de la partie : **Henri Meunier**, **Claude Cachin**, **Max Ducos**, **Martine Perrin**, **Emmanuelle Zicot**, **Régis Lejonnec**...

LES 30 ANS DE COMPTINES À L'ÉCHAPPÉE BELLE

Comptines disposera d'un stand sur le festival **L'Échappée Belle**. Tout au long du week-end, vous y trouverez une sélection de livres pour tous les âges, du théâtre, des albums, des romans... Vous pourrez profiter d'un coin lecture (livres prêtés par **la médiathèque Assia Djebbar**), écouter les lectures et chansons pour les enfants par **Colibri** et son orgue de barbarie, et y rencontrer de nombreux auteurs illustrateurs en signature.

Du **4 au 8 juin** prochain, le festival **L'Échappée Belle** revient poser ses valises dans le parc de Fongravey pour un épisode consacré, comme chaque année, aux arts de la rue et aux spectacles jeune public.

Au programme de cette 16^e édition : 27 compagnies, 32 spectacles et 100 représentations où les arts de la piste se taillent une place de choix aux côtés des arts mêlant à la fois le théâtre, les marionnettes, la danse, le théâtre d'objet...

5 jours de spectacles, dont 2 journées professionnelles, L'Échappée Belle reste un rassemblement des plus beaux spectacles de rue et une vitrine de la création théâtrale jeune public.

Avec **Les Alama's givrés**, **Ziya Azazi**, **la Compagnie Mine de rien**, **la Compagnie De si de la**, **l'Acousteel Gang**, **Cirq'ulation locale**, **Drolatic Industry**, **Le grand manipule**...

Festival organisé par
l'ELAC/Les Colonnes – Scène
Conventionnée – 4 rue du docteur
Castéra – 33290 Blanquefort
Rens www.echappee-belle.org
→ 05 56 95 49 00

30
ANS DE
JEUNESSE
!



Le visuel des 30 ans de Comptines, conçu par **Boris Barbiéri**, avec pour emblème le célèbre lapin d'*Alice au Pays des Merveilles*.



expo

Du 12 au 30 juin à Comptines

Claude Cachin



La passion de longue date de **Claude Cachin** pour l'Asie est l'occasion pour nous de rendre hommage à son travail, d'une beauté stupéfiante, comme vous pouvez en juger ci-dessus et ci-contre, à droite. Attention, **exclusivité** Comptines !

Claude Cachin a illustré quelques documentaires et de très nombreux romans (couvertures et illustrations intérieures parfois) et il crée, depuis peu, toutes les couvertures de la collection de romans pour adolescents des éditions Thierry Magnier. Ci-dessous, classés chronologiquement, les albums qu'il a illustrés, et les romans en format album.

Cléopâtre reine d'Egypte

Texte : Mohamed Kacimi
éd. Milan, 2007 - 16€

Les Trois Mousquetaires

Texte : Alexandre Dumas
éd. Tourbillon, 2007 - 12,95€

La Mine d'or

Texte : Agnès de Lestrade
éd. Milan, 2006 - 11€

Izabal, l'enfant-oiseau

Texte : Gérard Moncomble
éd. Milan, 2005 - 14,95€

Fleur des neiges

Texte : Pierre Marie Beaude
éd. Gallimard Jeunesse, 2004 - 12€

Journal d'un sapin de Noël

Texte : Gérard Moncomble
éd. Les 400 coups, 2003 - 7,50 €

Roule ma poule

Texte : Elisabeth Brami
éd. Thierry Magnier, 2003 - 15,50€

Signes d'animaux

Texte : Bénédicte Gourdon et Roger Rodriguez éd. Thierry Magnier, 2001 - 13€

La belle et la bête

Texte : M^{me} Leprince de Beaumont,
éd. Flammarion, 1999 - 16€

Bibliographie établie par
Caroline **Centol** et Ariane **Tapinos**.

Que du beau monde présent les samedi 7 et dimanche 8 juin sur le stand de Comptines à l'Échappée Belle de Blanquefort. Et notamment (de haut en bas) **Brigitte Smadja, Martine Perrin, Jérôme Lambert, Emmanuelle Zicot** et **Suzanne Janssen** – enfin là, ce n'est pas elle du tout, mais la couverture du très beau livre qu'elle a illustré pour les éditions Être, une nouvelle version du conte *Hänsel et Gretel*.



Numéro Sís

À L'OCCASION DE LA SORTIE DU MUR DE PETER SÍS



Semaine des Librairies Sorcières



La Semaine des **Librairies Sorcières**,
une grande première !

À l'initiative de l'**Association des Librairies
Spécialisées Jeunesse (A.L.S.J)** la première édition
de la Semaine des Librairies Sorcières se déroulera
du **19 au 24 mai 2008**. Partout en France, chaque
librairie de l'association mettra en avant son album
coup de cœur pour montrer la richesse de la
création dans l'univers du livre pour enfants.
Coup de cœur de Comptines, le nouvel album
de **Peter Sís, Le Mur**.

Dossier établi par **Boris Barbiéri**

Le Mur : éléments d'analyse > 6

Une trilogie du souvenir :
**Les Trois Clés d'or de Prague, Tibet. Les secrets d'une boîte
rouge, Le Mur** > 9

Premiers pas :
Un rhinocéros Arc-en-ciel > 11

Bibliographie > 12

Comptines fait **Le Mur** > 8

PAGES DE GARDE (ci-dessous)

On repère immédiatement
l'emplacement du Bloc de l'Est
sur le planisphère. Par un
premier effet de loupe, on
discerne la place de la
Tchécoslovaquie. Loupe qui obéit
strictement aux lois de la
cartographie, ce qui n'est pas le
cas d'une seconde loupe, qui
nous montre Prague cette fois.
Un rond au milieu indique
simplement : « Chez
moi ».



Avec **Le Mur**,
Peter Sís
conclut une
(provisoire ?)
trilogie du
souvenir,
entamée
avec **Les Trois
Clés d'or de**

de revenir sur le parcours de
Peter Sís et de rendre hommage,
dans le cadre de la première
édition de la Semaine des
Librairies Sorcières, à son travail.

Prague en 1994 et poursuivie
avec **Tibet. Les Secrets d'une
boîte rouge** en 1998. Trois livres
qui cernent le rapport de
l'auteur à son pays natal, la
Tchécoslovaquie, et à la ville où il
a grandi, Prague. Trois livres qui
s'inscrivent, en même temps
qu'ils lui échappent, dans
l'histoire récente du pays – le
communisme, la Guerre froide, le
Bloc de l'Est... Trois livres qui
explorent les espaces de liberté
que l'auteur a su se ménager
avant son exil américain dans les
années 80. L'occasion pour nous



Dès l'ouverture, certains des motifs visuels et des codes graphiques de l'album sont posés : le type de dessin, la couleur rouge. Significativement, le cercle formé par Prague apparaît en blanc, comme si la ville formait un îlot de résistance.

D'autre part, les loupes sont placées en dehors du continent européen et surtout loin du bloc communiste, au beau milieu de la mer. Ceci, bien entendu, pour des raisons liées à l'organisation spatiale de la double-page. Mais l'effet produit est clairement celui d'une extraction au Bloc communiste.

Par ailleurs, sur le planisphère, Prague forme un œil, situé à la fois au milieu de la Tchécoslovaquie mais aussi de la page. Le programme du livre est ainsi affirmé visuellement : puissance du regard, œil ouvert qui traduit la vigilance face à l'uniformité de la masse rouge, écrasante, qui cerne le pays.

STRUCTURE DE L'ALBUM

Des doubles-pages dépeignent le **quotidien**, et notamment ce qui est **OBLIGATOIRE** (écrit ainsi, en gras et en capitales). La structure très composée de ces pages, formées de rectangles superposés qui viennent à leur tour former un rectangle plus grand, positionné bien au milieu de la page et cerné d'un blanc tournant – cette structure va évoluer et en quelque sorte se libérer au fur et à mesure de l'aspiration de la Tchécoslovaquie à la liberté et de la conscience peu à peu en éveil de Peter.

Des double-pages à la **composition plus libre**, au nombre de 6, prennent le pas vers la fin du livre sur les autres pages. Elles affirment l'aspiration, puis l'accession, à la **liberté**.

Des double-pages extraites des **cahiers de l'auteur**, au nombre de 3. Ici le texte est prédominant. Il est placé dans un cadre qui occupe l'essentiel de la double-page. Ce cadre est lui-même entouré par de multiples cadres plus petits, collages de dessins,

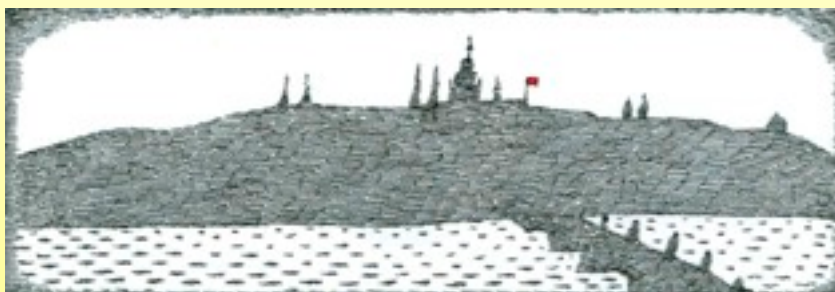
d'affiches et de photos – essentiellement des portraits.

LA COULEUR

Le **rouge** est disséminé partout et investit sous forme de motifs (drapeaux, étoiles, faucilles et marteaux, foulards, fusées, etc.) les dessins en noirs et blanc. Par extension, le rouge (le Parti) domine tous les aspects de la vie

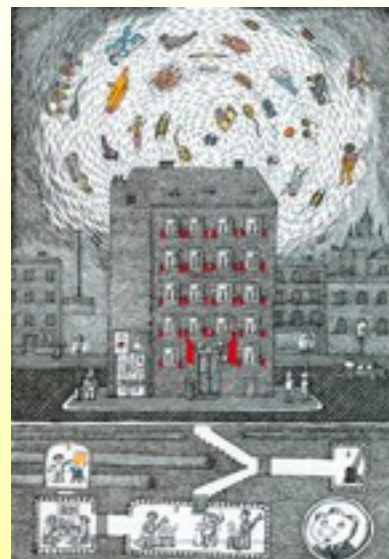
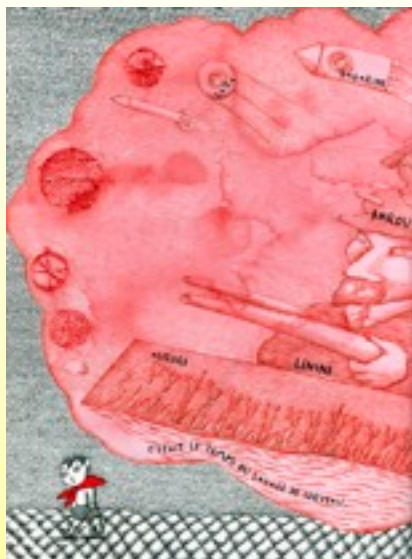
constants rappels de couleur sont disséminés dans les images et sollicitent l'œil par flashes multiples.

Le **bleu** et le **jaune** des dessins d'enfants de Peter s'opposent au rouge. Liberté qui ne réside pas seulement dans les couleurs employées, mais aussi dans la forme, qui privilégie les courbes aux lignes droites. Le jaune vif du dessin d'enfant, sur un trottoir,



du pays, les paysages, l'espace urbain, mais aussi l'intérieur des maisons. Le rouge codifie, à l'aide de motifs qui reviennent rituellement, la vie de tous les jours. Même l'espace privé tend à disparaître, colonisé par les motifs rouges témoignant de l'emprise du Parti jusque dans l'intimité des gens. Dans **Le Mur**, le rouge « clignote » : de

attire le regard en premier. On sent bien qu'il s'agit là d'une forme naturelle de résistance dont l'enfant témoigne dès sa naissance. Tendance qui est pourtant très vite encadrée, au sens strict (cf. Le portrait récompensé) : les couleurs demeurent, mais le dessin se conforme à l'art officiel.



2 DOUBLE-PAGES (ci-dessus)

Triomphe du polychrome sur le monochrome. La couleur unique sert à l'auteur à cerner un monde uniforme, où le dogme s'impose à la pensée individuelle. L'auteur oppose à cet univers un monde coloré où la multiplication des formes et des couleurs témoigne de la liberté nouvelle qui saisit le pays jusqu'aux événements d'août 1968.

Les valeurs de la première double-page : expansionnisme agressif, monolithisme de la pensée. Les armes sont omniprésentes.

Valeurs de la seconde double-page : des formes douces et colorées, des couleurs aux harmonies contrastées, qui tranchent les unes sur les autres. Expression même de l'insouciance, de l'hédonisme, du

rêve. Figuration d'un paysage mental dans lequel Peter vagabonde librement.

Il en va de même dans les deux pages où les jeunes peignent une fresque colorée sur un mur que les autorités repeignent obstinément en blanc. À nouveau, la liberté est « encadrée », enfermée dans une série de rectangles qui composent une architecture très rigide, dont seules la forme et la couleur se posent en contrepoint. Toute la séquence peut d'ailleurs être lue comme une conquête de l'abstraction. Le dernier dessin nous présente une fresque peinte à la volée et se réduisant à une forme colorée zébrant le mur.

« Tout ce qui vient de l'Ouest paraît coloré et désirable. » Cette page est essentielle dans la (cf.

ci-dessus) formulation d'une prise de conscience qui se fait jour chez l'enfant. Les activités clandestines sont reléguées au sous-sol, dans un réseau de galeries qui métaphorisent les méandres de la pensée. Cette prise de conscience est alimentée par le halo qui coiffe l'immeuble et se présente comme une sorte de petite cosmogonie où le rock tient une place cruciale. Par sa forme, le halo s'oppose à la forme dure et rectangulaire de l'immeuble. La sphère des centres d'intérêt interdits, organisée en harmonie circulaire et colorée, défie la rectitude et la monotonie de la construction. Le spirituel triomphe du matériel, l'évanescence de la pesanteur.

Comptines fait le mur

Samedi 24 mai
de 16h à 18h à Comptines
EXPOSITION / PROJECTION
The Wall, Growing Up
Behind the Iron Curtain.

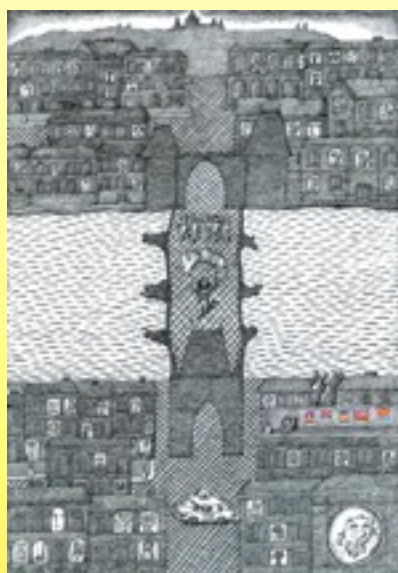
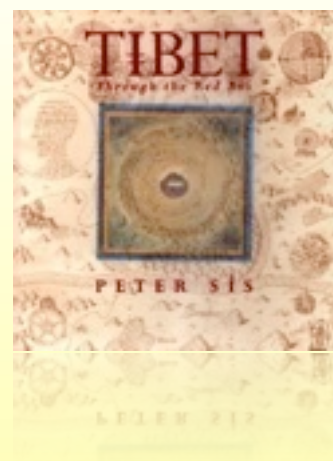
Jean-Claude Bonnet,
membre du comité de
rédaction de *Nous voulons*
lire ! Nous guidera à travers
le passionnant et foisonnant
travail de Peter Sis,
graphiste, auteur, illustrateur,
et ...cinéaste !



une trilogie du souvenir



Le **Mur** est le dernier volet d'une trilogie du souvenir dont Prague (et l'album **Les Trois Clés d'or de Prague**) est en quelque sorte l'épicentre. Retour en images (comparées) sur cette dimension essentielle du travail de l'auteur : le passé, le souvenir, l'autobiographie...



Prague, perspectives d'une ville Bien souvent, c'est le dédain de la perspective et de la profondeur de champ qui dominant chez Peter Sís lorsqu'il s'agit de représenter sa ville. On voit bien, entre le premier dessin, extrait du *Mur* et le second, extrait de *Tibet*..., la continuité des modes de représentation, le second lié au souvenir, au secret dévoilé (la lettre qui occupe l'espace central). Parfois, aussi, la perspective reprend ses droits (*Les Trois Clés d'or*...) et elle acquiert même une dimension spectaculaire : au monde sensible (bien que crépusculaire) se superposent de fantastiques figures qui incarnent l'âme de Prague, son inclinaison naturelle à l'étrange, à l'accueil de forces inquiétantes qui matérialisent l'esprit de la ville.

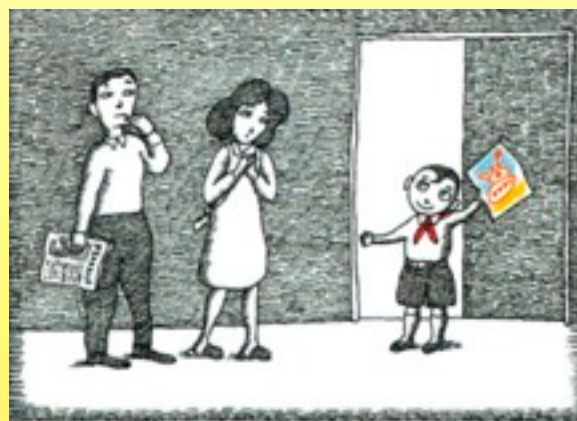


Prague, la ville tentaculaire

Prague, c'est d'abord un dédale de rues étroites, une ville dont le dessin n'est pleinement révélé que lorsqu'on la surplombe. Ville étrange, avec ses places qui forment des yeux de chat (figure totémique des *Trois Clés d'or*...), ou avec les chars qui forment un improbable jeu de Pacman au moment de l'invasion soviétique d'août 1968. Face à cette myriade de rectangles rouges qui investissent la ville-labyrinthe se dresse la silhouette indignée de l'enfant. Son attitude et le dessin qu'il brandit évoquent à l'évidence le tableau *Le Cri* d'Edvard Munch.



Le passé resurgit Lorsque le héros visite la bibliothèque, le bibliothécaire surgit comme par magie, tel un Arcimboldo de papier (*Les Trois Clés d'or de Prague*) ; La boîte rouge, dépositrice des secrets du père et inaccessible au narrateur pendant des années, va enfin livrer ses mystères (*Tibet...*) ; les carnets de Peter (*Le Mur*) : une foire aux souvenirs, qui assemble textes d'époque, dessins de Peter enfant, affiches de propagande et des photos, le plus souvent des portraits de Peter.



Les parents Ils sont à la fois présents et absents. Le plus souvent, ce sont des fantômes : le père absent, envoyé en mission au Tibet et dont la silhouette, d'une blancheur de linceul, accompagne de manière très émouvante les étapes de la croissance de l'enfant (*Tibet...*) ; fantômes, encore, s'affairant au fourneau ou lisant le journal dans un crépuscule doré qui est comme la teinte même du souvenir (*Les Trois Clés d'or...*) ; bien vivants cette fois, témoins des premiers dessins de l'enfant, qui s'éloigne d'eux pourtant : le char dessiné et le motif discret du foulard rouge témoignent de l'embrigadement du petit. Le journal du père toutefois, ne semble pas plus digne de confiance (*Le Mur*).



premiers pas

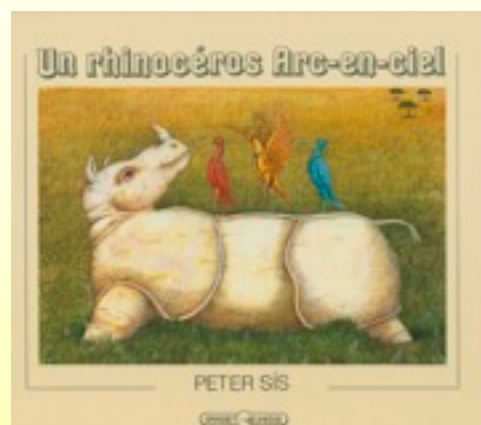
Dès son premier album **Un rhinocéros Arc-en-Ciel**, paru en 1987, Peter Sís rencontra outre-Atlantique un succès mérité. Il n'a pas encore trouvé le style qui va caractériser son œuvre à partir de **Christophe Colomb**, mais ce premier effort, simple et linéaire en apparence, est d'une beauté et d'une richesse qui sortent de l'ordinaire.

C'est un monde parfait que nous décrit l'auteur dans les premières pages, un monde où chacun des protagonistes a trouvé équilibre et harmonie, une harmonie qui se lit dans l'abandon dyonisiaque du rhinocéros dans les hautes herbes où disparaissent ses pattes, ou dans le trajet sinueux qu'il effectue pour rejoindre ses amis les oiseaux.

Dès le début, c'est la **couleur** qui donne sa forme au récit. Le rhinocéros comble sa solitude avec les oiseaux mais il profite surtout de leur couleur, de cet éclat vif et chatoyant qui lui fait défaut. Son univers tourne autour de cet équilibre, rythmé par l'implantation régulière d'arbres

aux formes douces, au vert profond et apaisant, à l'ombre délicate qui dispense sur l'herbe de légères mares d'un vert plus soutenu et qui semblent flotter au-dessus, comme si elles étaient en suspension.

Quel besoin, alors, d'aller voir ailleurs, de perturber les frontières d'un monde familier et parfaitement maîtrisé ? Cet appel vers l'ailleurs, la plupart sinon la totalité des héros de Peter Sís l'entendent et y répondent. Ils ne sont pas comme les autres, leur ambition et leur soif de connaissance est immense (ce n'est pas un hasard si l'auteur s'est intéressé à des figures telles que Colomb, Galilée ou Darwin).



Tous ont désespérément besoin de valider par l'expérience l'intuition qui aiguillonne leur intelligence et trouble leur sommeil.

Mais « aller voir ailleurs » n'est pas sans dangers et ce qui, dans les albums ultérieurs, va s'avérer une aventure riche d'enseignements pour l'ensemble de la communauté humaine, a ici valeur d'expérience personnelle, intime – et appelée à le rester. C'est au fond le parcours de chaque être doué de conscience vers la connaissance (du monde, de soi, de ses capacités et des limites qu'on se fixe dans la lutte permanente face à l'adversité), une connaissance qui nécessite d'être corroborée par l'expérience. Vivre, c'est expérimenter, c'est trouver sa place dans un espace mental autant que physique. Quitte à revenir, à la fin, précisément à l'endroit d'où l'on est parti, riche d'une expérience et d'une réflexion nouvelles.

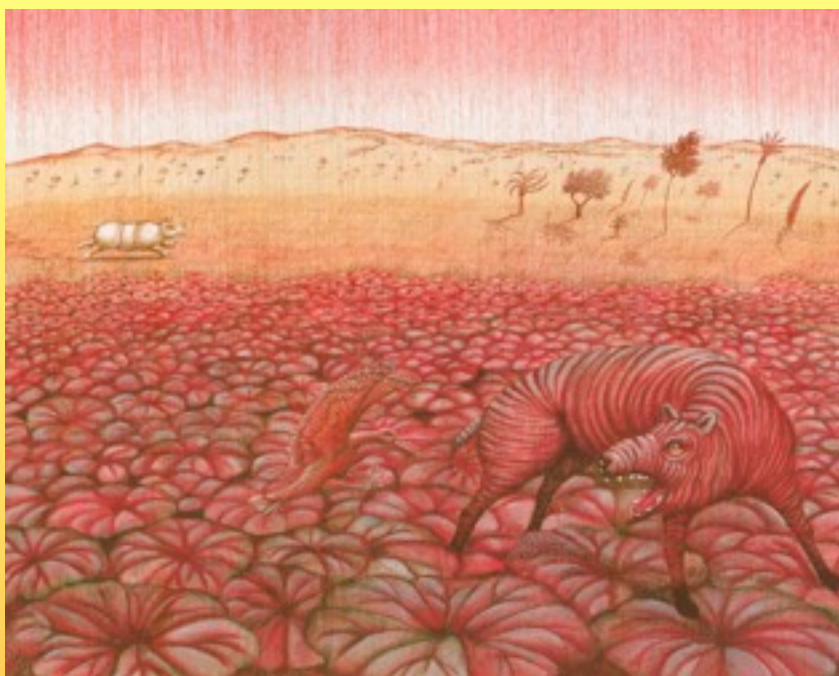
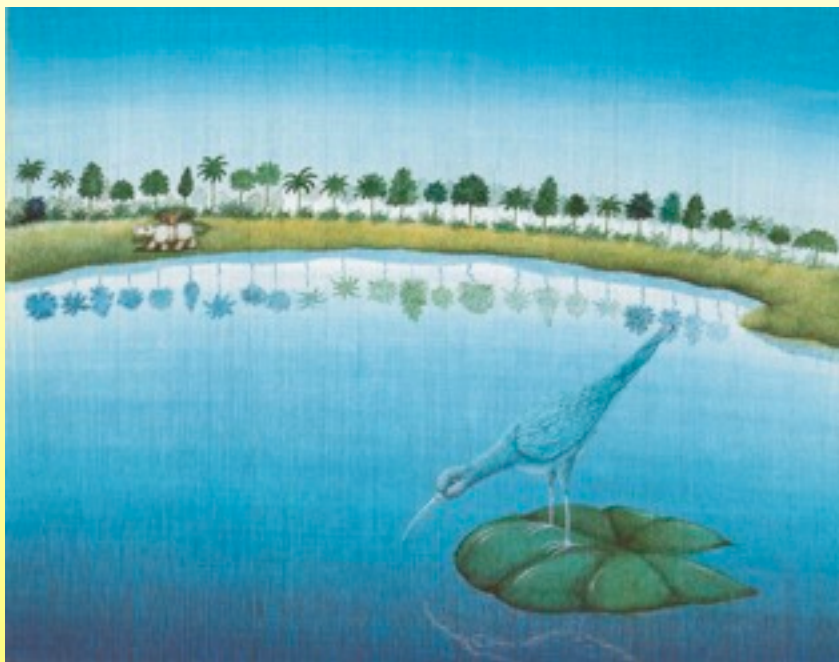
C'est ce que vont vivre le rhinocéros et les trois oiseaux. Tentés de s'apparier à un univers dont la couleur (le bleu, le jaune, le rouge) leur correspond, ils s'aperçoivent que les choses ne sont pas si simples. Qu'il est tentant, pourtant, de se fondre dans un univers auquel on appartient totalement – du moins en apparence. C'est le sens de la planche où l'oiseau bleu quitte le groupe pour la mare. L'eau (le signe d'appartenance) capte son

reflet et le lui renvoie, tout comme elle capte et digère le reflet de l'herbe et des arbres. À quelques exceptions près, le vert initial s'est lui aussi changé en bleu. Le ciel, les arbres, les êtres vivants ont tous été absorbés par le miroir liquide, sauf le

dominante est indéfinissable : ce pourraient être toutes les couleurs à la fois, ou aucune en particulier, à l'image d'un arc-en-ciel. Dans l'économie générale du récit, la couleur est une illusion, toujours dangereuse de surcroît. L'arbre prend vie, littéralement,

bananes, les coquelicots) reproduits à l'infini. De la couleur naissent des entités protéiformes qui appartiennent et en même temps n'appartiennent pas à un univers apparemment codifié. La sécurité, l'unité (de forme, de couleur) n'est qu'une façade. Sous la surface, grouille une sinistre humanité.

La survie passe donc par un retour à la case départ, au bon vieux chez-soi-mais-où-finalement-on-est-si-bien : morale trompeusement conservatrice car fondée en réalité sur la comparaison, l'expérimentation. Il s'agit aussi un univers qui préserve la couleur et la spécificité de chacun tout en baignant dans une harmonie chromatique retrouvée.



rhinocéros et les autres oiseaux : le groupe ne fonctionne plus en tant que tel, le pacte d'amitié est rompu et il est temps de se séparer. Le phénomène va évidemment se décliner pour les autres protagonistes jusqu'au rhinocéros, désormais seul face à un arbre desséché dont la teinte

ses frondaisons toutes entières n'étant qu'un gigantesque essaim d'abeilles sauvages. Face à chacun des oiseaux surgissent des prédateurs : la hyène, le serpent, le crocodile. C'est dans la couleur qu'ils étaient tapis, dans l'uniformité trompeuse de la couleur « pure » et du motif (les

Peter Sís – Bibliographie

Seuls sont mentionnés les albums dont Peter Sís est à la fois l'auteur et l'illustrateur. Les titres en **gras** indiquent les albums parus en France. Lorsque que c'est le cas, ils sont disponibles aux éditions **Grasset Jeunesse**. La première date correspond à la **parution originale** aux États-Unis. La seconde, lorsqu'il y a lieu, indique la **parution française**.

Un rhinocéros Arc-en-ciel (Rainbow Rhino)	1987	1995
Waving	1989	-
Going Up !	1989	-
Beach Ball	1990	-
Christophe Colomb (Follow the Dream)	1991	1992
An Ocean World	1992	-
Komodo, l'île aux dragons (Komodo !)	1993	1994
Petit Conte du Grand Nord (A Small Tale from the Far Far North)	1993	1995
Les Trois Clés d'or de Prague (The Three Golden Keys)	1994	1995
Le Messager des étoiles. Galileo Galilei (Starry Messenger. Galileo Galilei)	1996	1996
Fire Truck	1998	-
Le Tibet. Les Secrets d'une boîte rouge (Tibet Through the Red Box)	1998	1998
Trucks, Trucks, Trucks	1999	-
Ballerina	1999	-
Ship Ahoy !	1999	-
Dinosaur !	2000	-
Madlenka (Madlenka)	2000	2000
Le Chien de Madlenka (Madlenka's Dog)	2002	2002
L'Arbre de vie. La vie de Charles Darwin (The Tree of Life)	2003	2004
The Train of States	2004	-
Le Mur. Mon enfance derrière le rideau de fer (The Wall : Growing Up Behind the Iron Curtain)	2007	2007